



**LES CHOIX
DE "COURRIER"**
CLAIRES CARRARD

La Russie selon Poutine

A la fin, il n'en restera qu'un, et ce sera Vladimir Poutine. Au sommet du pouvoir depuis plus de vingt ans, le président russe se succédera à lui-même, sans l'ombre d'un doute, le dimanche 17 mars. Le maître du Kremlin vise 80 % des suffrages dans ce qui s'annonce d'abord comme un plébiscite pour la poursuite de la guerre en Ukraine. C'est en tout cas la volonté affichée du pouvoir, qui a verrouillé l'élection, recalant six candidats, parmi lesquels Boris Nadejchine, le seul ouvertement pacifiste. Il y a quinze jours, à Moscou, des milliers de Russes ont rendu hommage à Alexeï Navalny, mort le 16 février dans une colonie pénitentiaire en Arctique. Combien seront-ils

à oser défier le régime le jour du scrutin? C'est l'une des rares inconnues de cette élection. Ioulia Navalnaïa, la veuve de l'opposant, a appelé les Russes à manifester leur hostilité à Poutine en votant en masse à la même heure, à midi pile, le 17 mars, pour submerger les bureaux de vote. Pas sûr qu'elle soit entendue. Car, comme l'explique très bien Alexeï Levinson au quotidien tchèque **Denik N**, "les Russes ont besoin de Poutine pour se rassurer". Dans la passionnante interview qu'il a accordée à la journaliste Petra Prochazkova, le sociologue explique ainsi la longévité politique du président russe : "La description la plus précise de la relation qu'entretennent les Russes avec leur leader est la volonté de préserver le statu quo. Il s'agit de laisser les choses en l'état [...]. Les Russes sont convaincus que tout changement ne peut être que négatif. Ils tiennent cette idée de leurs parents, de leurs grands-parents..." Pour Alexeï Levinson, Poutine a su rendre à la Russie

son statut de puissance, et c'est cela qui prime aux yeux de ses concitoyens. Une interview d'autant plus forte qu'Alexeï Levinson enseigne et vit à Moscou. C'est une voix de l'intérieur. De celles que l'on entend peu. Ce n'est pas celle d'un dissident, mais d'un esprit critique sans aucun doute. Et ces voix-là sont devenues inaudibles et trop rares depuis le début de la guerre en Ukraine, en 2022. Le portrait de la Russie qu'il dessine entre en résonance avec les autres articles que nous avons retenus en préparant ce dossier, assez complexe à organiser. Pour des raisons évidentes, il nous paraissait inenvisageable de ne traduire que la presse "officielle" russe pour raconter la Russie d'aujourd'hui. Entre la propagande, les outrances et les omissions, le tableau aurait été incomplet. Nous avons donc choisi de montrer sur douze pages (et dans une série quotidienne sur le site qui inclut des articles inédits) comment Vladimir Poutine a

radicalement transformé la société russe en quelques années. Avec des points de vue très différents. Depuis deux ans, de nombreux journalistes russes ont fui le pays et la censure du régime, qui continue de parler d'"opération spéciale en Ukraine". Il nous semblait impératif de les faire entendre. Ce que montre notre dossier, ce sont les ressorts sur lesquels s'appuie Vladimir Poutine pour asseoir son pouvoir et renforcer son emprise sur la société. En réprimant toute dissidence, comme l'explique **Novaïa Gazeta Europe**, et en exaltant les valeurs patriotiques. Le président russe, qui se pose aujourd'hui en héritier des valeurs familiales, s'est lancé dans une croisade pour la défense de la patrie, contre les homosexuels et les valeurs occidentales. "Le système actuel, des médias jusqu'aux instances juridiques, policières et punitives, s'est mis en mode police des mœurs", écrivait récemment le quotidien **Nezavissimaya Gazeta**. Quant au monde de la culture, il est en voie

de "nationalisation" : "dans les théâtres et les musées, autrefois au cœur d'une scène culturelle indépendante en effervescence, les spectacles et les expositions critiques sont censurés, des artistes se retrouvent derrière les barreaux ou en exil", explique Piotr Sauer dans **The Guardian**.

Plus que jamais, Vladimir Poutine s'est lancé dans une guerre de civilisation. Et l'ennemi, c'est l'Occident, contre lequel il se pose en rempart, explique Andréi Tsygankov dans **Rossia**

v Globalnoï Politiké. "À l'heure actuelle, l'occidentalisme est marginalisé [en Russie], en raison non seulement du discrédit dans lequel est tombée la politique étrangère menée par l'Occident, mais aussi de la perte de prestige des Occidentaux dans le monde sur le plan des valeurs."

Bonne lecture.

En couverture :

Russie : dessin de Rob Dobi, États-Unis.
Israël : dessin de Dror Cohen, États-Unis.

Sommaire

CDI

Lycée Mur / Porsmeur
Morlaix



FRANCE p. 8

Fin de vie : Macron marche sur des œufs

Après de longues hésitations, le président a annoncé un projet de loi sur l'aide à mourir. Un texte "très cadre", conçu "pour éviter d'enflammer une France déjà tendue", observe la presse étrangère.

TRIBUNE p.10

"Israël s'enfonce dans l'abîme"

L'écrivain israélien David Grossman confie ses doutes et son désespoir sur l'état de la société israélienne et sur la guerre à Gaza dans ce texte fort publié par **The New York Times**.

ROYAUME-UNI p.20

Le supermarché, dernier salon où l'on cause

En grande difficulté financière, les collectivités locales ferment les espaces de rencontre, raconte **New Statesman**. Le secteur privé comble le vide.



360°

p.46

Le Guyana face à la malédiction du pétrole

Jadis pauvre, le petit pays d'Amérique du Sud connaît une forte croissance depuis la découverte de vastes gisements pétroliers. Mais l'afflux d'or noir peut anéantir un pays, rappelle **Americas Quarterly**. Comment le Guyana compte-t-il utiliser sa soudaine richesse?

LES SOURCES

Chaque semaine, les journalistes de *Courrier international* sélectionnent et traduisent des articles tirés de plus de 1500 médias du monde entier. Voici la liste exhaustive des journaux, sites et blogs utilisés dans ce numéro :

Americas Quarterly New York, trimestriel.
The Atlantic Washington, mensuel.
Denik N Prague, quotidien. **Expresso** Lisbonne, hebdomadaire. **The Guardian** Londres, quotidien. **New Scientist** Londres, hebdomadaire. **New Statesman** Londres, hebdomadaire. **The New York Times** New York, quotidien. **Nezavissimaya Gazeta** Moscou, quotidien. **Novaïa Gazeta Europe** (novayagazeta.eu) Riga, en ligne. **NRC** Amsterdam, quotidien. **The Observer** Londres, hebdomadaire. **El País** Madrid, quotidien. **Le Pays** Ouagadougou, quotidien. **Rossia v Globalnoï Politiké** Moscou, bimestriel. **South China Morning Post** Hong Kong, quotidien. **Tempo** Jakarta, hebdomadaire. **Le Temps** Genève, quotidien. **De Volkskrant** Amsterdam, quotidien. **Vzglyad** (vzglyad.ru) Moscou, en ligne.

PHOTO ADRIANA LOUREIRO FERNANDEZ/THE NEW YORK TIMES

